

L'ECHO DES BOIS-FRANCS

ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Editeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire

—PUBLIE—
A VICTORIAVILLE, P. Q.
Nul écrit inséré sans nom responsable
—PRIX D'ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis, payable d'avance, \$1.
TARIF DES ANNONCES :
1^{re} insertion 12 cts par ligne
2^{me} 8 cts
Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc. etc.

VICTORIAVILLE, 9 JUIN 1906

Notre histoire Municipale

OÙ VIENT LE NOM VICTORIAVILLE

On se demande quelquefois, à quelle époque la ville de Victoriaville a été fondée. Aussi nous pourrions tout aussi bien parler des promoteurs de notre localité en ville. En fouillant dans les archives de la municipalité, nous trouvons que le nom de Victoriaville dérive du nom de la gracieuse reine Victoria. Nous l'expliquons plus bas.

Notre ville, ainsi que nous l'apprennent les archives, a été érigée par une loi sanctionnée le 2 avril 1890. Le village de Victoriaville fut établi par un statut en date du 18 mai 1861, lequel statut est le 24 V Chap. 71.

Vers 1859, la question s'agitait fortement dans notre localité de séparer une partie de la municipalité du village de Victoriaville de la balance actuelle de la municipalité de Ste Victoire. Il y avait alors des raisons locales qui commencent à poindre, et les besoins ruraux et urbains se dessinaient assez clairement pour exiger une nouvelle délimitation de la partie actuelle de Victoriaville.

A la séance du conseil de la municipalité du village de Victoriaville, en date du quatrième jour du mois de novembre, nul n'eut cent quatre-vingt-neuf, à laquelle étaient présents les membres suivants : MM. Arthur F. Poulin, médecin, Louis Beaudet, Honoré Demers, Simon Bolduc, Denis Métivier, sous la présidence du maire H. H. Guay, Ecr., il fut proposé d'entre autres choses, par le Dr A. F. Poulin, secondé par Simon Bolduc, ce qui suit : "il est unanimement résolu qu'à la condition que les lots de terre qu'on se propose d'annexer à cette municipalité, tant du Canton de Stanfold que de St Norbert et de Balastrud, le soient civilement et canoniquement, et que la route qui va au village d'Arthabaska soit dans et à la charge de la ville qu'on se propose d'établir ; ce conseil est d'opinion que la paroisse doit être séparée de ce village pour former deux municipalités distinctes, et que ce conseil se charge de payer les frais de séparation ou division."

D'après la teneur de cette résolution nous pourrions croire qu'il y avait eu une autre résolution servant de préliminaires à cette dernière. Il n'en fut pas ainsi. Dans nos campagnes, où les conseillers ne sont pas toujours des avocats discutant à la question, sur le point, ou en mettant les points sur les i, il arrive qu'il se prépare bien des projets importants en dehors du conseil, et, rendus au conseil, les conseillers énoncent souvent des propositions qui paraissent des conclusions définitives découlant de propositions précédentes. Il n'y a pas grand mal à cela, pour les esprits qui veulent plutôt comprendre l'esprit de la lettre que la lettre elle-même.

Le soin des annonces dans la Gazette Officielle fut confié à MM. Laurier, Lavergne & Côté, d'après un compte de \$22.17 centimes qui avait été approuvé à une séance en date du 2 décembre 1889, pour publication de l'avis dans la Gazette Officielle, dans l'affaire de Victoriaville, sur proposition du conseiller Simon Bolduc, secondé par le conseiller Moise Houle.

A la session provinciale de 1890, il fut passé une loi sanctionnée en date du 2 avril 1890, érigant la municipalité du village de Victoriaville en ville, sous le nom de La Corporation de la ville de Victoriaville.

Les élections générales pour la ville eurent lieu le premier lundi de mai 1890 et la première séance du conseil se tint le mercredi, 7 mai 1890, à laquelle étaient présents les conseillers H. H. Guay, Etienne Métivier, Elzéar Richard, Joseph Yézina, Achille Gagnon, Zéphirin Auger, Paul Tourigny. A cette séance fut élu le premier maire de notre ville, M. H. H. Guay. Les premiers inspecteurs de voirie furent MM. Joseph Faucher, Louis Brunelle, Johnny Sylvestre, Léandre St. Onge. Les premiers inspecteurs agraires furent MM. Joseph Dussault, David Désilets, David Bolduc. Le premier gardien d'enclos fut M. Isaac Dubord.

Les premiers évaluateurs furent MM. Désire O. Bourbeau, J. Octave Bourbeau et Joseph E. Auger. Le premier secrétaire-trésorier fut M. Louis Gonzague Houle, avec Evariste Houle comme caution du secrétaire-trésorier.

On se demande qu'à bien pu suggérer le nom de Victoriaville à l'ancienne municipalité du village de Victoriaville. C'est bien naturel de croire que ce nom dérivait du nom de la gracieuse souve-

Nouvelles de Victoriaville

—Les membres de la Société St. Jean Baptiste de Victoriaville sont priés de se réunir à leur salle ordinaire, dimanche prochain, immédiatement après la messe. C'est l'assemblée régulière ; que tous les membres se fassent un devoir d'y assister. Les citoyens sont aussi invités d'assister à cette séance.

—Qui dirait que nous avons le chapeau de castor de l'un des premiers colons, un de ses habits ; des pierres de la moulange du premier moulin à farine des Bois-Francis, des pierres des fondations de ce moulin. Nous gardons ces reliques au bureau de l'Echo des Bois-Francis. Tous ceux qui désirent les voir n'ont qu'à visiter les vitrines de la Librairie. Quant à faire du patriotisme, il vaut la peine de relever ces vieux souvenirs.

—M. le Dr Rodolphe Pepin était de passage la semaine dernière chez M. Paul Tourigny. M. Pepin est venu assister, ainsi que Mme Pepin, à la première communion de Roland, fils de notre ami le notaire Poirier.

—Mlle Eva Beaudet, du département des postes à Ottawa, et qui a passé quelques jours de vacances chez sa mère Mme Vve A. Beaudet et chez sa sœur Mme H. H. Dunn, est retournée à Ottawa lundi dernier.

—M. Alfred Roberge est à faire poser une jolie galerie à sa résidence, rue de la Fabrique.

—Les citoyens sont invités à ornementer des postes à Ottawa, et qui a passé quelques jours de vacances chez sa mère Mme Vve A. Beaudet et chez sa sœur Mme H. H. Dunn, est retournée à Ottawa lundi dernier.

—M. et Mme Auguste Bourbeau, Mmes Laure Marchand, Héloïse et Béatrice Bourbeau, MM. Emile Bourbeau, Palmer, de la banque Molson, le jeune MacDonald Bourbeau, sont allés à St. Louis de Blandford, dimanche dernier, en visite chez le Rvd Gustave Bourbeau, curé de l'endroit.

—Un bon poêle à l'huile de charbon à vendre. S'adresser à la Librairie de Victoriaville.

—Mlle Rosa Béliveau, de New-Market, N. H., est en visite chez ses frères, MM. Joseph et Jules Béliveau de cette ville, pour quelque temps.

—M. E. Lamontagne, gérant de la banque de Québec, est allé à Danville, cette semaine, pour affaires importantes.

—Mlle M. L. Leblanc, d'Arthabaska, est entrée à La Librairie de Victoriaville en remplacement de Mlle Babineau.

—La vente du fromage a eu lieu jeudi et a rapporté 103^{cs} cents la livre, la dernière vente avait rapporté 111^{cs} cents la livre.

—Mlle Alexandrine Bourbeau est allée passer quelques jours à Montréal, dans l'intention de prendre des leçons de musique des grands maîtres.

—MM. C. Thibault et L. Nault sont allés à St. Ferdinand d'Halifax, samedi dernier.

—M. Gomery, de la banque Molson, est allé passer le dimanche dernier à Montréal dans sa famille.

—Le Dr P. H. Massicotte a été assez dangereusement malade au commencement de la semaine.

—Le nommé Cayer, de Walker's Cutting, qui a été victime d'un accident si grave, il y a quelques semaines, est venu à Victoriaville ces jours derniers et nous dit être hors de danger. C'est un quasi miracle que M. Cayer soit encore de ce monde. Il n'en fallait guère plus pour envoyer bien aude là de l'autre monde un homme.

—M. et Mme Joseph Desrocher, de Watwick ; M. Arsène Bergeron, de Plessisville ; M. George-Etienne Nadeau, de Stanfold ; M. et Mme Joseph St. Laurent, d'Arthabaska, étaient de passage cette semaine.

—N'oubliez pas d'acheter vos lanternes chinoises, vos pavillons, vos chandeliers pour lanternes, vos objets pour feu d'artifice, à La Librairie de Victoriaville. Nous en recevons une grande quantité la semaine prochaine.

—Mme Alphonsine Bordeleau est allée en promenade à Plessisville, ces jours derniers.

Notes d'Arthabaska

—Le Rvd M. Suzor, qui a passé quelques jours à Arthabaska, est retourné à Nicolet, mercredi.

—L'Hon. Juge Désilets, de Trois-Rivières, a passé la semaine ici pour la cour du magistrat.

—Le Rvd M. Belleau, curé de Lambton, est en visite pour quelques jours chez son frère le Dr Belleau.

—Mlle Marie Gaudet, est partie cette semaine pour St Irénée les Bains, où elle passera quelque temps.

—M. et Mme Eug. Gendreau sont allés passer le dimanche à Daveluyville, chez M. Daveluy.

—Le Rvd M. Grenier, curé de St-Grégoire, autrefois curé d'Arthabaska, était de passage au presbytère, mercredi.

—M. C. R. Garneau, est allé à Montréal, pour affaires.

—M. Ls. Caron architecte de Nicolet, était ici mercredi pour affaires concernant le collège.

—Les Rvds Frères Edouard et Raymond, de Montréal, étaient de passage mardi chez les Rvds Frères des Ecoles Chrétiennes.

Mme Rainville, est revenue jeudi d'une promenade de plusieurs semaines aux Etats-Unis et Ste Geneviève, de Batiscan.

—M. Paul Beaudry, E. E. D. du Laval, de Montréal, est dans sa famille pour les vacances.

—M. et Mme Henri Laurier sont partis ce matin pour aller passer quelques jours à Ottawa.

—M. Caron, avocat de Trois-Rivières, était ici jeudi pour affaires.

—M. Rodolphe Boudreau, sec. privé du Premier Ministre et M. Thibault, d'Ottawa, étaient les hôtes de M. et Mme Henri Laurier, mercredi.

—M. A. Gagnon est allé à Québec cette semaine.

—M. Jules Poisson, E. E. D. de l'Université Laval de Québec, est dans sa famille, pour les vacances.

—M. et Mme Auguste Bourbeau, Mmes Laure Marchand, Héloïse et Béatrice Bourbeau, MM. Emile Bourbeau, Palmer, de la banque Molson, le jeune MacDonald Bourbeau, sont allés à St. Louis de Blandford, dimanche dernier, en visite chez le Rvd Gustave Bourbeau, curé de l'endroit.

Notes d'Arthabaska

—La question des chars allégoriques ne paraît pas avoir été bien comprise par plusieurs de nos amis. On semble croire que nous parlons d'exclusion de certaines industries. Il n'en est pas le moins du monde. Au contraire nous voulons que toutes nos industries, si petites soient-elles, soient représentées. Il y a plusieurs manières de représenter des industries, et voilà pourquoi nous aimons à donner quelques explications. Déjà nous avons donné la définition du mot allégorique. Il est encore le même. Mais il nous faut ajouter à ce que nous avons dit.

Nous sommes encore d'opinion que les chars exclusivement d'annonce n'ont pas leur place dans une procession nationale. Cet ordre de chose appartient bien mieux à une exposition industrielle ou agricole. Rien n'empêche qu'un citoyen qui occupe une profession, soit forgeron, soit marbrier, soit commerçant, soit imprimeur, soit cordonnier, soit ferblantier, soit brasseur, puisse représenter son industrie, sans pour cela afficher hautement comme cela s'est déjà vu ailleurs : "allez faire ferrer vos chevaux chez le maréchal ferrant, ou faites ressembler vos bottes chez Tonin Picard, ou allez acheter de la bière chez M. Houlbon, achetez vos épitaphes chez Pluton de Paros." Ce genre d'annonces affichées sur les chars serait simplement une exposition industrielle où chacun ferait valoir sa marchandise.

Rien n'empêche, cependant, qu'une personne montrant l'allégorie de son industrie, le marbrier, par exemple, fasse donner d'une manière bien discrète des annonces imprimées ou écrites de quelque manière que ce soit. Ce qui constitue le char d'annonce, c'est l'enseigne à gravure enverger placée sur le char, de manière à nous faire penser bien plus à la personne qu'à la chose représentée. Il y a mille manières de représenter les choses. Il s'agit simplement de ne pas oublier le but principal.

Donc nous espérons que nous serons bien compris. Il y aura des chars allégoriques représentant toutes nos industries. Il y en aura aussi qui seront des allégories historiques, des allégories de la classe, de la pêche, etc. On nous dit que c'est une chose décidée que nous aurons un char pour représenter les 9 provinces, le Canada, et le Chœur de Ste-Cécile, Jacques Cartier, le petit St. Jean-Baptiste. Bravo, tout va bien.

Les rapports nous arrivent de plus en plus beaux. Les comités sont très actifs et tout nous indique qu'il se fait un travail considérable. Le conseil a décidé d'acheter un drapeau pour l'Hôtel de Ville. Nous l'en félicitons. On nous rapporte que la société Harmonie de Sherbrooke, viendra jouer, ainsi que la fanfare de Plessisville. Ce n'est pas un petit appoint quand on a déjà entendu la fanfare de Sherbrooke. On nous dit même que les Rvds Frères du Sacré-Cœur ont offert de chanter la messe du second ton avec leurs élèves. Ce chœur puissant donnerait un rehaussement éclatant à la fête.

Les différentes sociétés mutuelles de la ville ont souscrit généreusement pour défrayer les dépenses des comités. Les citoyens ne se sont pas fait tirer l'oreille, non plus. N'est-ce pas que l'attente la plus complète préside à la célébration de notre grande fête nationale. Victoriaville est en avant. Victoriaville va célébrer le quatre-vingtième anniversaire de la fondation des Bois-Francis.

Qu'on lise dans une autre colonne ce que nous avons écrit sur l'origine des Bois-Francis. Nous arrivons à temps pour chanter la valeur de nos braves pionniers. Nous leur ferons une fête qui restera mémorable dans les annales de nos Bois-Francis. Que les parents expliquent à leurs petits enfants que la fête St. Jean-Baptiste est la fête nationale par excellence des Canadiens-Français ; que ce jour est celui du souvenir et de la reconnaissance pour ceux qui ont passé en nous faisant du bien ou en nous léguant le bonheur matériel et moral.

En avant donc MM. des comités, continuez votre beau et noble travail, et le jour de la St. Jean-Baptiste sera votre récompense.

BOIS DE CORDE A VENDRE
De toute longueur, bois mou, bois franc, sec. Spécialité, bois de 16 pouces pour l'éte, livré à domicile pour 95cts la corde.

S'adresser à Gouin & Frère, en face de chez M. Maheu.

A LOUER.—Une chambre meublée et une chambre nue, voisine de la Banque de Québec. S'adresser à ce bureau.

M. Joseph Faucher a besoin d'un apprenti boulanger, immédiatement.

A VENDRE.—M. Jos. Dussault offre en vente sa résidence avec toutes ses dépendances. Toutes les bâtisses sont presque neuves et de première classe. Bonne grande maison bien finie, hangar, shed, écurie, glacière, etc., sur un bon terrain et dans un bon centre.

Le nombre des écoles enseignent français dans l'île du Prince-Edouard est de 61. On enseigne aussi un peu de français dans une ou deux "high schools."

—N'oubliez pas que la bière Boswell, grâce à sa préparation est un reconstituant très actif. Prenez la bière Boswell et vous vous sentirez soulagé. Son principe est un excitant des sucs gastriques et un apéritif bien recommandé.

—M. Arthur Payer, de Notre Dame de Ham, était de passage jeudi.

—Mme Vve Joseph Bernier, de Kinzey French Village, est venue visiter son fils le Rvd M. Bernier, ainsi que sa nièce, Mme Ph. Nault.

Notes d'Arthabaska

—Le Rvd M. Suzor, qui a passé quelques jours à Arthabaska, est retourné à Nicolet, mercredi.

—L'Hon. Juge Désilets, de Trois-Rivières, a passé la semaine ici pour la cour du magistrat.

—Le Rvd M. Belleau, curé de Lambton, est en visite pour quelques jours chez son frère le Dr Belleau.

—Mlle Marie Gaudet, est partie cette semaine pour St Irénée les Bains, où elle passera quelque temps.

—M. et Mme Eug. Gendreau sont allés passer le dimanche à Daveluyville, chez M. Daveluy.

—Le Rvd M. Grenier, curé de St-Grégoire, autrefois curé d'Arthabaska, était de passage au presbytère, mercredi.

—M. C. R. Garneau, est allé à Montréal, pour affaires.

—M. Ls. Caron architecte de Nicolet, était ici mercredi pour affaires concernant le collège.

—Les Rvds Frères Edouard et Raymond, de Montréal, étaient de passage mardi chez les Rvds Frères des Ecoles Chrétiennes.

Mme Rainville, est revenue jeudi d'une promenade de plusieurs semaines aux Etats-Unis et Ste Geneviève, de Batiscan.

—M. Paul Beaudry, E. E. D. du Laval, de Montréal, est dans sa famille pour les vacances.

—M. et Mme Henri Laurier sont partis ce matin pour aller passer quelques jours à Ottawa.

—M. Caron, avocat de Trois-Rivières, était ici jeudi pour affaires.

—M. Rodolphe Boudreau, sec. privé du Premier Ministre et M. Thibault, d'Ottawa, étaient les hôtes de M. et Mme Henri Laurier, mercredi.

—M. A. Gagnon est allé à Québec cette semaine.

—M. Jules Poisson, E. E. D. de l'Université Laval de Québec, est dans sa famille, pour les vacances.

—M. et Mme Auguste Bourbeau, Mmes Laure Marchand, Héloïse et Béatrice Bourbeau, MM. Emile Bourbeau, Palmer, de la banque Molson, le jeune MacDonald Bourbeau, sont allés à St. Louis de Blandford, dimanche dernier, en visite chez le Rvd Gustave Bourbeau, curé de l'endroit.

Notes d'Arthabaska

—Le Rvd M. Suzor, qui a passé quelques jours à Arthabaska, est retourné à Nicolet, mercredi.

—L'Hon. Juge Désilets, de Trois-Rivières, a passé la semaine ici pour la cour du magistrat.

—Le Rvd M. Belleau, curé de Lambton, est en visite pour quelques jours chez son frère le Dr Belleau.

—Mlle Marie Gaudet, est partie cette semaine pour St Irénée les Bains, où elle passera quelque temps.

—M. et Mme Eug. Gendreau sont allés passer le dimanche à Daveluyville, chez M. Daveluy.

—Le Rvd M. Grenier, curé de St-Grégoire, autrefois curé d'Arthabaska, était de passage au presbytère, mercredi.

—M. C. R. Garneau, est allé à Montréal, pour affaires.

—M. Ls. Caron architecte de Nicolet, était ici mercredi pour affaires concernant le collège.

—Les Rvds Frères Edouard et Raymond, de Montréal, étaient de passage mardi chez les Rvds Frères des Ecoles Chrétiennes.

Mme Rainville, est revenue jeudi d'une promenade de plusieurs semaines aux Etats-Unis et Ste Geneviève, de Batiscan.

—M. Paul Beaudry, E. E. D. du Laval, de Montréal, est dans sa famille pour les vacances.

—M. et Mme Henri Laurier sont partis ce matin pour aller passer quelques jours à Ottawa.

—M. Caron, avocat de Trois-Rivières, était ici jeudi pour affaires.

—M. Rodolphe Boudreau, sec. privé du Premier Ministre et M. Thibault, d'Ottawa, étaient les hôtes de M. et Mme Henri Laurier, mercredi.

—M. A. Gagnon est allé à Québec cette semaine.

—M. Jules Poisson, E. E. D. de l'Université Laval de Québec, est dans sa famille, pour les vacances.

—M. et Mme Auguste Bourbeau, Mmes Laure Marchand, Héloïse et Béatrice Bourbeau, MM. Emile Bourbeau, Palmer, de la banque Molson, le jeune MacDonald Bourbeau, sont allés à St. Louis de Blandford, dimanche dernier, en visite chez le Rvd Gustave Bourbeau, curé de l'endroit.

La Banque de Quebec

Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,050,000

Nous acceptons les dépôts de \$1.00 en montant.

E. LAMONTAGNE
écrivant à Victoriaville.

A VENDRE

Une belle terre située dans le cinquième rang de la paroisse de St. Norbert d'Arthabaska, de neuf arpents de largeur sur vingt-huit arpents de profondeur. Bâtie d'une bonne maison, grange et étable.

Cette terre est située à trois milles de Plessisville de St. Norbert et à quatre milles de l'église d'Arthabaska.

Le propriétaire, demeurant actuellement aux Etats-Unis, vendra à de très bonnes conditions. S'adresser au bureau de l'Echo des Bois-Francis.

Encanteur licencié

Le soussigné désire faire connaître au public qu'il a pris une licence d'encanteur pour le district d'Arthabaska.

Il se chargera de faire tous les encans qu'on voudra bien lui confier. Il a une expérience de plusieurs années dans ce genre d'affaires. Satisfaction garantie sous tous rapports.

Le seul encanteur licencié pour ce district.

NAPOLEON GARNEAU
Plessisville, 8 juin 1906.

Paul Lavigne

MARCHAND DE
Liqueurs - et - Epiceries
A VICTORIAVILLE.

M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault. Il tient son magasin dans son bloc, rue Notre-Dame.

Il aura toujours en mains les meilleures Liqueurs, les Vins, Bière et Porter.

Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin.

M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Malhot, est entré au service de M. Lavigne.

Machines Agricoles.
M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été, soit Huggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est Agent pour la fameuse maison Massey-Harris.

Ceux qui connaissent M. Lavigne, savent le soin qu'il prend à donner satisfaction aux clients.

ASSURANCES

LA PROVINCIALE
THE MONTREAL-CANADA
THE RICHMOND, DRUMMOND &
YAMASKA Mutual Fire Ins. Co.
THE DOMINION MUTUAL FIRE
INS. CO.

Assurances Canadiennes très fortes et qui paient sans se faire tirer l'oreille.

AGENT A VICTORIAVILLE
AUGUSTE BOURBEAU.

N'OUBLIEZ PAS

—QUE LA—
Place du Bon Marché
C'est chez Z. PIOTTE & Cie.

Voici quelques unes de nos lignes dont les prix sont très bas.

GROCERIES.
200 gal. Sirop Barbades 1^{re} qualité, valant 45cts. réduit à 32c.
300 gal. Huile à lampe, " 20 " 14
1000 bout. Sirop d'Anis Gauvin " 20 " 12½

VAISSELLE.
500 doz. Assiettes, Tasses et Soucoupes en pierre blanche ou colorée, valant \$1.00, réduit à 69cts.
Venez voir nos beaux Sets à dîner, valant \$8.00, réduit à \$5.68.

CHAUSSURES.
500 paires de Chaussures job à très bas prix.
HARDES FAITES.
50 Habillements Nos. 32 à 35, valant \$6.35, réduit à \$4.68
500 paires de Pantalons depuis 84c. à \$3.50.
1000 vgs. de Coton carreauté, valant 7c. réduit à 4½.

Donc en foule au magasin populaire, c'est certain que vous serez satisfaits. Des centaines de clients visitent notre magasin tous les jours. Venez faire vos achats du printemps et vous épargnerez de l'argent en achetant au

Grand Magasin Departemental.



LES EMBLEMES DES CANADIENS-FRANCAIS

Les emblèmes distinctifs des membres de nos Sociétés Saint-Jean-Baptiste sont : un castor entouré d'un guirlande de feuilles d'érable, avec cette épigraphe : Nos Institutions, notre Langue et nos Loix.

J'ai fait quelques tentatives pour retrouver l'origine de ces emblèmes, mais, comme l'a écrit Gérin-Lajoie, "il est bien difficile de préciser l'origine des costumes et des usages populaires, lors même que cette origine ne remonte pas bien haut".

En effet, ces choses-là naissent ou ne naissent qu'en comment, ni pourquoi; elles n'ont pas l'air de s'inventer, ni de se découvrir; elles se font toutes seules.

Voici ce que j'ai pu recueillir. Aux premiers banquets de la Société Saint-Jean-Baptiste qui eurent lieu à Montréal, la salle du festin "était décorée (Mines du temps) de bouquets, de fleurs, et de feuillages disposés en festons".

Parmi ceux-ci on remarquait, à l'entree, un faisceau de branches d'érables chargées de feuilles.

Au banquet du 24 juin 1836, le président de la Société, Denis-Benjamin Viger, dit, en parlant de l'érable : "Cet arbre, qui croît dans nos vallons, sur nos rochers, d'abord jeune et battu par la tempête, languit, en arrachant avec peine sa nourriture du sol qui le produit; mais bientôt il s'éclaircit, et devient grand et robuste, brave les orages et triomphe de l'aquilon qui ne saurait l'ébranler. L'érable, c'est le roi de nos forêts, c'est l'emblème du peuple Canadien".

Quelques mois plus tard, le Canadien changeait sa vignette (qui représentait un labourneur se reposant près de sa charrue et de ses bœufs), et adoptait comme emblème la feuille d'érable et le castor. "Ce frontispice, disait le Canadien, n'a guère besoin d'explications; les emblèmes qu'il renferme sont tous faciles à comprendre. Le principal, la feuille d'érable, a été, comme on le sait, adoptée comme l'emblème du Bas-Canada, de même que la rose, est celui de l'Angleterre, le charbon, celui de l'Ecosse, et le trèfle, celui de l'Irlande."

Cette citation semblerait faire croire que la feuille d'érable venait d'être adoptée comme l'emblème des Canadiens Français.

Quant au castor, je ne vois pas qu'il en soit fait mention dans la description des premières fêtes qui ont eu lieu à Montréal, ni auparavant. Est-ce la vignette du Canadien qui aurait donné à la Société Saint-Jean-Baptiste l'idée de l'ajouter à ses insignes?

L'épigraphie "Nos Institutions, notre Langue et nos Loix", est due, je crois, à M. Étienne Parent.

L'anecdote suivante, que je dois à M. Étienne Parent, fera voir mieux que toutes les dissertations possibles, l'idée mère qui a probablement suggéré à M. Duvernay la pensée d'adopter Saint-Jean-Baptiste comme patron du pays.

A l'époque de la guerre de 1812, un officier anglais, ayant à appeler les régiments des milices et voyant qu'un très grand nombre de miliciens répondaient au nom de Jean-Baptiste, s'écria : "D... d, they are all Jean-Baptiste!" A partir de là, ce fut la façon parmi les militaires d'appeler tous les Canadiens-Français, Jean-Baptiste.

Un dernier trait qui ne manque pas d'intérêt : Au banquet de 1835, une des santés proposées fut : "A Josephite, femme de Jean-Baptiste!"

HUBERT LARUE

SOCIÉTÉS DE CONTROLE DE VACHES LAITIÈRES

Les chiffres ci-dessous représentent le rendement de vaches laitières pour les mois d'avril et de mai.

Le tableau ne comprend que les vaches traitées tous les jours pendant ces deux mois. (Société de Contrôle de Princeton, Ont.)

PRINCETON, ONT.
30 jours finissant le 17 avril, 1906

Table with 4 columns: Troupeau No., No. de Vaches, Lbs. Lait Total, Lbs. Matière Grasse Total.

Moyenne 31 540 3.3% Fat 18.1

MAI

Table with 4 columns: Troupeau No., No. de Vaches, Lbs. Lait Total, Lbs. Matière Grasse Total.

Moyenne 45 671 3.3% Gras 22.4

Bureau du Commissaire de l'Industrie [laitière.]

ALBUM UNIVERSEL

XXIIIe ANNEE No. 1154-9 juin 1906

SOMMAIRE

Paris, par G. A. Nantel.—Propos de Montréalais.—Le parler canadien, par Lionel Montal.—La messe rouge, par Jean Canadien.—Choses d'Europe.—Echos d'Amérique.—Sir Alexandre La Crosse, juge en chef de la Cour d'Appel de Montréal.—Nouvelle : Le revenant de la Maison Blanche, par H. R. Cattell. Trois épisodes sur Napoléon Ier, par M. C. d'Argente.—A travers la mode.—Le commerce des cheveux.—Pour nos jeunes amis.—Nouvelle : Le bonheur qui passe, par Serge Fégor.—Feuilletons : Sans famille ; La Guerre noire.—Musique : Sérénade galante, pour piano, par F. d'Orso.—Deux pages humoristiques.—Le journal de l'océan.—Causerie médicale.—Dans le monde de la musique.—La mort d'une sainte religieuse.—Notre courrier.—Nouvelle : Sur l'Albany, par B. Chantel.—Etc., Etc.

L'Album Universel varie agréablement ses sujets; c'est par excellence la revue des familles canadiennes françaises. Nous en recommandons la lecture à tous nos amis.

LA CANADIENNE

C'est une Française transplantée aux antipodes; leur fragile de l'Occident acclimatée et au nord de l'Amérique.

Deux cents ans ont passé sur la Dieppoise et sur la Malouine sans flâner les traits principaux qui distinguent les enfants d'une même patrie.

Fidèle à nos traditions, à nos goûts, à notre langue, à notre religion, la Normande ou la Bretonne du Nouveau monde revendiquera avec fierté son origine française, qui est un parchemin de noblesse, sans pour cela délaissier son titre de Canadienne, qui est une conquête.

Aimable et coquette, l'habitante de Québec cherche à plaire tout autant que la Parisienne et aussi qu'elle, arrive facilement à plaire tout autant que la Parisienne et ainsi qu'elle, arrive facilement à ce but. Le choix de ses toilettes prend une grande place dans ses occupations domestiques. Copier les modes françaises, voilà son plus vif désir.

Elle marche avec lenteur et précaution; on sent qu'elle a perdu la désinvolture vive et assurée de la Française. Il y a quelque chose de plus alangui dans son regard, son sourire et son maintien. Le jour étranger, le climat lointain, ont modifié, sans les amoindrir, la nature et le caractère de la femme de l'ex Nouvelle France.

Idole ravie à la terre natale, elle est restée la plus vivante image de la patrie absente. Prenant les soucis et les travaux à leur charge, les hommes ont préservé leurs compagnes des peines et des labeurs qui assaillent parfois la plus faible partie du genre humain.

Aimée, adouci, gâtée la Canadienne pare son intérieur comme un temple et sa beauté comme une chasse. Tous ses soins se concentrent dans l'appât de plantureux repas et de toilettes sans cesse renouvelées.

Son esprit est aimable, son cœur généreux, son âme élevée vers la piété—ce phare qui éclaire et guide nos vies.—Echange.

HEUREUX FIANÇE

Essen, Prusse, 1.—On annonce les fiançailles de Bertha Krupp, propriétaire des fameuses usines Krupp, et de Gustave von Bohlen Uvd Halback secrétaire de la légation prussienne au Vatican.

Mlle Krupp est l'une des plus riches héritières du monde, sa fortune étant estimée à \$150,000,000. Elle est en outre maîtresse absolue d'une ville de 200,000 habitants et les biens de près de 50,000 ouvriers lui appartiennent.

CA ET LA

La Grande-Bretagne mange en 13 semaines les 73 millions de boisseaux de blé qu'elle produit.

Le sifflet à vapeur (sirène) de l'Electric Railroad de St. Louis, Missouri se fait entendre à dix milles.

Une hultre peut vivre jusqu'à quinze années.

La pomme de terre est originaire du Chili et du Pérou.

Il y a dans le district de Dresde 430 manufactures de fleurs, feuilles, fleurs et fruits artificiels.

Les Lapous et les Slavo-Scandinaves sont parmi les plus petits et les plus grands hommes du monde. Et cependant, ils sont voisins dans leurs froids pays.

La plupart des temples chinois sont peints en rouge. Cette couleur s'emploie là-bas pour tout ce qui doit être synonyme de gâté, bonheur, bonne chance, etc.

A l'étranger, les prénoms ne sont pas toujours comme chez nous, des noms de saints, ou de personnages historiques. Ainsi, en Chine, au Tonkin et dans la plupart des pays d'Extrême-Orient, les filles sont appelées par un numéro, suivant l'ordre de leur naissance. Dans la famille Chang, par exemple, il y aura Mlle Première Chang, Mlle Deuxième Chang.

La pureté du vote électoral à New-York est dénoncée par le compte des dépenses du candidat de la Ligue municipale, M. Hearst. Celui-ci déclara avoir payé près de \$66,000 personnellement.

200,000 cultivateurs américains parlent de garder pour eux la récolte du blé jusqu'à ce qu'ils obtiennent un dollar le boisseau.

93 municipalités anglaises possèdent usines à gaz, 99 leurs services de tramway et 181 se fournissent elles-mêmes d'électricité.

On a toujours donné au feu roi Christian IX de Danemark le surnom de "beau-père de l'Europe". Il eût été plus juste de l'appeler le grand-père et même l'arrière-grand-père du vieux continent. Christian IX laisse, en effet, soixante-dix-sept descendants vivants, qui se répartissent ainsi : trois fils et trois filles, trente et un petits-fils ou petites-filles, et quarante arrière-petits-fils ou arrière-petites-filles.

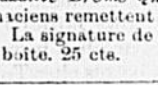
Le plus petit trou percé par la machinerie moderne est de un millième de un pouce de diamètre. Ils sont pratiqués au moyen de diamant, rubis ou saphir par une machine faisant 22,000 révolutions à la minute.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Lazarex Bromo Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'argent, s'il ne guérit pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte, 25 cts.

Cartes Postales illustrées, très belles, un cent chacune, à La Librairie de Victoriaville. Par la maille ou autrement.

PORTEZ LE Buckley ELEGANT - DURABLE D. O. BOURBEAU, seul vendeur pour Victoriaville.



Allez Acheter Vos Drogues, Remèdes Patentes, Parfums Articles de Toilette, etc. Au Bon Marché

Pharmacie de Victoriaville En face des Banques Molson et Québec.

Dr J. P. H. MASSICOTTE Propriétaire. Pharmacie licenciée, médecin diplômé de l'UNIVERSITÉ LAVAL, licencié de l'Etat du VERMONT, E. U.

Ex-Interne de l'HOTEL-DIEU de BURLINGTON et du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal.

Le docteur visite les malades à domicile

Si vous toussiez, prenez du SIROP de GOUDRON et GOMME D'ÉPINETTE du Dr MASSICOTTE, 25cts la bouteille.

Albert Hamel MARCHAND DE MEUBLES A VICTORIAVILLE

Le soussigné ayant ouvert un Magasin de Meubles de toutes sortes en cette ville, invite le public à venir voir son assortiment qui est maintenant au complet capable de plaire à ceux qui désirent se procurer de bons meubles.

Une offre spéciale à bon marché est fait d'ici au mois de janvier dans les meubles de salon, salles à dîner, chambres à coucher, etc.

Un assortiment considérable de Chaises de tous genres et à la portée de toutes les bourses. Comme je fais les meubles moi-même, je puis les garantir et les vendre à grand marché.

Je tiendrai les meubles manufacturés ainsi que les meubles faits à la main. Meubles faits sur commande. Venez me voir, vous aurez de bons bargains pour du comptant.

ALBERT HAMEL Près de la Fonderie, Victoriaville.

AVIS

Les personnes endettées envers la succession de feu le Dr F. M. Peltier, sont priées de régler entre les mains du soussigné.

Avis est aussi donné à ceux qui ont des réclamations à faire contre la dite succession, de les produire entre les mains du soussigné, qui a été nommé procureur de cette succession.

CYPRIEN PELTIER, Trois-Rivières, 22 mars 1906.

ULRIC MAHEU MARCHAND DE Liqueurs et Epiceries VICTORIAVILLE. (Ancien magasin de feu Léon Maheu.)

M. Ulric Maheu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Maheu, il continuera dans le même magasin la vente des Liqueurs et Epiceries.

Le public est assuré qu'il trouvera à mon magasin les liqueurs les plus pures, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

ULRIC MAHEU. 16 sept. 1905.—6m.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE

Corrigé le jeudi de chaque semaine

Le marché aux Farines est corrigé tous les jeudis.

Farine Patente du Manitoba.

Glenora..... \$ 2.15 Warrior..... 2.05 Good Luck..... 2.00 Golden Star..... 1.90 White Rose..... 1.40 Arrow Bakers..... 2.00

Farine Forte à Boulanger, (Strong Bakers) No. 1 Strong Bakers..... 2.20 Farine Forte pour familles, No. 1..... 2.15

Farine à Pâtisserie Manitoba..... 2.50 Fleur à Engrais..... 1.40 Gru blanc..... 1.25 Gru rouge..... 1.10 Son..... 1.00

Moulée Avoine et Blé d'Inde..... 1.00 Farine de Blé d'Inde..... 1.30 Blé d'Inde road..... 0.75 Avoine No. 1..... 2.50

Pois cuisants (sans mouches)..... 1.25 Orge..... 0.90 Blé..... 1.25 Orzau (saca 90 livres)..... 2.20 Pain de lin..... 2.00

VIANDES

Bœuf, rôti par lb..... 0.08 Bœuf, bouilli..... 0.05 Veau..... 0.07 Veau, quartier..... 0.50 Lard frais la lb..... 0.12 Lard frais vif par 100 lbs..... 0.08 Lard frais par 100 lbs..... 0.09 Lard salé la lb No. 1..... 0.14 Lard salé la lb No. 2..... 0.13 Mouton..... 0.10 Jambon fumé, la lb..... 0.16 Saïndoux..... 0.13 Saïndoux..... 0.13 Saïndoux de Boulogne..... 0.19 Pête en fromage, la lb..... 0.13 Langue..... 0.10 Poulets, la couple..... 0.59 Dinjons, vifs..... 1.50 Dinjons la lb..... 0.18 Canards la lb..... 0.07 Oie, vif..... 0.59 Oie la lb..... 0.09 Saïndoux au seau de 20 lbs, composée..... 1.80 " " Fairbank..... 1.75 " " Pure..... 2.60 Lard en carcasce..... 9.00

LAITIÈRE

Enfs la douzaine, (frais garantis)..... 0.14 Oeufs frais..... 0.07 Beurre salé, la lb..... 0.18 Beurre frais, la lb..... 0.20 Beurre de beurrier la livre..... 0.23 Fromage ordinaire..... 0.15

METHOT & LALIBERTÉ AVOCATS Bureaux : Arthabaska et Victoriaville. J. E. MÉTHOT, C. R. W. LALIBERTÉ, L. L. L.

J. PAUL TOURIGNY Peintre Décorateur et Tapisier

M. Tourigny a travaillé trois ans dans les plus grandes maisons des États-Unis et a acquis une grande expérience dans cette ligne. Il se chargera de l'extérieur et de l'intérieur des maisons et garantira la peinture et la tapisserie. Il a des spécialités pour réparation des tapisseries vieilles ou avariées.

Il est prêt à recevoir toute commande. Il tiendra son bureau chez sa mère, Mme L. S. Hamel, rue du Moulin, 24 février 1906.

J. AUDOT Peintre-Décorateur

Marchand de Tapisseries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres Décorations d'Eglises, Dorures Peinture d'Ornementation Posage de Tapisseries, de Vitres Imitation des Bois et Marbres Encadrement des Tableaux, Images, Chromos, Glaces, etc.

Réparations des Meubles. Spécialité : Lettrage d'Enseignes. Enfin, se charge de tous les ouvrages du Peintre et du Tapisier. Ouvrage de première classe.

Victoriaville P. Q.

Z. Ducharme MARBRIER VICTORIAVILLE

M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, a toujours en main les Monuments, Epitaphes, Etc. Etc. Une visite sollicitée.

Corbillards

Le soussigné a l'honneur d'informer les Fabriques de paroisses et les entrepreneurs de pompes funèbres, qu'il fabrique des Corbillards de tout genre et dans tous les goûts. Satisfaction parfaite. Correspondance sollicitée.

THEODE DESILETS Victoriaville.

LE BANYAN LE PLUS GRAND REMÈDE DES TEMPS MODERNES

Le meilleur spécifique pour l'indigestion, la Dyspepsie, la constipation, le Rhumatisme chronique, Diabète, la maladie de foie, le maux de tête, la maladie de Bright, le maux de tête, le mal de reins, prostration nerveuse, maladie des Reins, Spermatorrhée, le Chancres. Bon pour toutes les maladies des femmes. Préviend l'appendicite. \$1.00 le paquet.

Demandez le à votre marchand. Vous vous en trouverez toujours bien.

ARMSTRONG, d'Ontario. Venez voir. Bureau :—En face du Bureau de Poste.

ASSURANCES

Prémunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

AUGUSTE BOURBEAU

Assure les maisons de village ou de campagne, Magasins, Moulins à Scie, Ménages, etc.

Plusieurs Bonnes Compagnies

Prêts d'argent aux Municipalités, Fabriques, sur débetures ou autrement.

Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de Victoriaville.

Ils vont à l'Eglise.

Chaque dimanche vous les verrez dans les bancs en avant, en arrière, dans les jubés, à l'orgue, et ils sont particulièrement appropriés pour les gens qui vont à l'église.

Nous voulions parler des Habillements tout faits de Shorey pour le PRINTEMPS

Nous ne courons aucun risque sur ces marchandises. Nous savons ce qu'elles sont et pouvons en garantir chaque point d'aiguille.

L'étoffe est parfaitement épongée, le style est d'aujourd'hui, et nous sommes autorisés par les fabricants à donner une garantie avec chaque habillement.

D O. BOURBEAU & FILS

La Fonderie de Plessisville PLESSISVILLE, P. Q.

MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois.

Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau.

PRODUITS DE FONDERIE.—Poêles, Eviers, Chaudrons, Bombes, etc. Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Charbons, Fer, Acier, Essieux, Trains, Roues, etc. etc.

Materiel de Beurrerie et Fromagerie. MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE. Correspondance sollicitée.

14 mars 1903.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Ci-devant BUTEAU & PROU X

MANUFACTURE DE :

ENGINS, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CARDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISEAUX EN FONTE, etc.,

REPARATIONS DE TOUS CENRES. Conditions Liberales

Aux Cultivateurs. Phosphates ! Phosphates !! Célèbre marque VICTOR GUANO

De la Cie. de St. Jean N. B., pour jardinage et autres graines. SUCCES CERTAIN. GROS ET DETAIL. Prix spéciaux pour les CERCLLES AGRICOLES. Adressez-vous à ANTONIO BOURBEAU Agent Général pour la Province VICTORIAVILLE.

NAZ. DROUIN VOITURIER VICTORIAVILLE

J. F. WALSH AVOCAT ARTHABASKA, P. Q.

Toujours en main les magnifiques Voitures ARMSTRONG, d'Ontario. Venez voir. Bureau :—En face du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains.

Heures de l'arrivée des Trains du Grand Tronc à la Station de Victoriaville jusqu'à nouvel ordre.

ALLANT A MONTREAL

Accommodation..... 9.07 hrs a. m. Express..... 3.00 hrs p. m. Express..... 9.15 hrs p. m.

ALLANT A QUEBEC

Express..... 4.59 hrs a. m. Express..... 11.40 hrs a. m. Accommodation..... 8.17 hrs p. m.

POUR TROIS-RIVIERES

Départ de Victoriaville..... 6 hrs a. m. Arrive à..... 2.45 h p. m.

Chemin de fer Boston & Maine

2 Trains par Jour pour la Nouvelle Angleterre via Sherbrooke et le Boston & Maine.

La ligne la plus courte, la plus rapide entre Lévis et Richmond pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Les plus bas prix sur tous les points.

Laisse

Point Lévis 1.00 p.m. 6.35 pm. Victoriaville 3.00 " 9.15 " Sherbrooke 9.15 " 5.05 am

Arrive

Concord 6.05 a.m. 2.00 pm. Manchester 5.43 " 2.49 " Nashua 6.12 " 3.19 " Lowell 6.37 " 3.44 " Lawrence 7.22 " 5.31 " Salem 8.40 " 6.32 " Boston 7.30 " 4.30 " Holyoke 6.54 " 3.54 " Springfield 7.10 " 4.10 " New-York 11.40 " 9.11 " Worcester 9.19 " 5.51 " Woonsocket 11.49 " 6.57 " Pawtucket 12.09 p.m. 7.17 " Providence 12.17 " 7.25 "

Demandez vos billets de passage via Sherbrooke et le Boston & Maine.

Pour autres informations s'adresser à ARMAND LALONDE Agent canadien des Passagers et du Port, 138 rue St-Jacques Montréal, Telephone Main 1671.

Letourneau & Auger

MARCHANDS DE FER GROS et DETAIL Victoriaville

Notre Stock est Complet

MM. les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, Outils, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c.

RICHMOND, DRUMMOND YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.

Bureau Principal, à RICHMOND, Que

CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est essentiellement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

— ETABLIE EN 1878 —

BUREAU DE DIRECTION FULGENCE PRÉFONTAINE, Ecr., Sourin, Durham, Président. C. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président.

W. E. JONES, Ecr., Richmond, G. P. NADÉAU, Ecr., Stanford, JAMES MILLER, Ecr., Ulverton, C. N. LYSTER, Ecr., Kirkdale, A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo, WM. MITCHELL, Ecr., Drummondville, GEORGE LAVFIELD, Ecr., Goulet, Secrétaire et Gérant, J. C. MCCAIG Sec.-Tre.

Inspecteur Général, JAS. A. BOTHWELL

Meubles !

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet. Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans tous les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts. Une visite est sollicitée.

P. TOURIGNY

VICTORIAVILLE

Choses de France

Il pleuvait lorsque vous revin-

Et comme, dans le désœuvre-

Ne vous avais-je pas écrit

Alors, vous n'auriez pas en ce

vous regardais, si pimpante,

vous ne regardiez, si morose,

Aussi, c'est en vain que vous

Mais oui, ce temps me rappelle

Ici, par ces jours pluvieux

Vous ne connaissez le golfe,

Ces jours-là, Madame, je tra-

Nous étions très amis. Il me

reposant ma pensée à la fraîcheur

un mot affectueux et distrait. Mira-

de l'âme enfantine, riche de

Vous ne connaissez pas ce coin

pas des merveilles; vous regard-

regarderez le douanier mélancoli-

Si j'étais femme de santé robuste,

Après tout, le grand problème,

Vous pouvez être parfaitement

En Angleterre, les infirmières

Je vis un jour une jeune infir-

Trois-Rivières, 31.—Vendredi soir

Le nouveau converti avait pour

Il a demandé comme faveur d'être

Quelque jolie qu'elle puisse

Mais vous ne m'écoutez plus...

Je vous agace par mes réminis-

contes les vitres ?

Je vous aimais bien cependant,

Nous sommes ces vaisseaux

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

La mort semblait proche

Trois médecins échouèrent, mais

Il y a quelques mois, chez M.

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Après tout, le grand problème,

Choses utiles et pratiques

CROQUETTES

Il faut hacher la viande bien

RESTES DE VIANDES

Hachez la viande bien fin

PLATS COMPOSÉS DE DIVERSES

Hachez du veau, avec patates

POULET AU CHAMPIGNON.

Prenez des morceaux de poulet

CIVET AU LIÈVRE

Préparez le lièvre, ajoutez du

RECETTES ET RENSEIGNEMENTS

Conseils sur la volaille.—Dans

beaucoup d'endroits on a l'habi-

Le sang aigre est la cause de

UN SEXAGÉNAIRE QUI SE

Trois-Rivières, 31.—Vendredi soir

Le nouveau converti avait pour

Il a demandé comme faveur d'être

Quelque jolie qu'elle puisse

Mais vous ne m'écoutez plus...

Je vous agace par mes réminis-

contes les vitres ?

A LA LIBRAIRIE..... DE VICTORIAVILLE

ON TROUVERA

PAPETERIES DE TOUTE SORTE

LIVRES DE PIÉTÉ, DE CHANT

LIVRES D'HISTOIRE, (ROMANS)

LIVRES DE COMPTES

ARTICLES DE SPORT

ARTICLES POUR LA PÊCHE

Marchandises Chinoises, Japonaises et

PIANOS - ET - HARMONIUMS

de ses chiens qu'il voulait faire



Grand Union HOTEL

Adelard Guay

Entreprend les décorations dans l'intérieur

Unique en songeant



Arrache-Pierres

LEMIRE

A. LEMIRE

PRECHETTE & Cie



Dr H. P. Rouleau

CORONER-CONJOINT



NOYADES DE LA SEMAINE

CANADA

Benjamin Decarries, âgé de

James Bayley, âgé de 24 ans,

A Maul Bay, comté de Gloucester

Par la poste 10cts extra.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

MUNN & Co 361 Broadway, New York

CARILLON

O Carillon, je te revis encore, Non plus, hélas ! comme en ces jours béni...

ST LOUIS DE BLANFORD

UNE TERRE DE HEROS.

La fondation des Bois-Francis. 1825-1906

Admirer le ciel d'Italie, Louer l'Europe, c'est fort bien. Moi je préfère ma patrie.

Au moment où la ville de Victoriaville se prépare à fêter avec grande solennité la fête St-Jean-Baptiste, il n'est pas sans importance de réveiller les vieux souvenirs qui se rattachent à l'établissement de nos Bois-Francis.

En effet, lorsque nous foulons ce sol de Blanford, nous foulons une terre arrosée des sueurs et des douleurs de ceux à qui le cœur avait inspiré des actes d'un dévouement sans bornes.

En 1835, Charles Héon construisit le premier édifice, moyennant la somme de deux cent quarante piastres. Ce ne devait pas être un monument bien extraordinaire.

Oh ! qui dira en termes sublimes, toute la grandeur de ce moment inappréciable ! Le front prosterné, la figure toute imprégnée d'une ferveur ardente, les lèvres balbutiant religieusement des paroles de prière et de reconnaissance, le cœur s'élevant vers le Créateur !

Pour revenir à St-Louis de Blanford, nous devons dire que le premier canadien-français, qui fut franchi la limite des Bois-Francis, se nommait Charles Héon, venant de Béancourt, sa paroisse natale. C'était en 1825, le 17 février que Charles Héon venait de Béancourt, à peu de distance de la ligne séparant les Cantons de Blanford et de Maddington.

Il y avait, disaient ces voyageurs indiens, de belles rivières, de beaux grands arbres, de bonnes terres. C'est à ces récits que Charles Héon avait compris qu'il pourrait tenter fortune dans ces lointains forêts ; car, de ce temps, avec cet amour du soi, qui caractérisait nos ancêtres, il ne fallait guère s'écarter pour se trouver bien loin du clocher, surtout dans des forêts inconnues.

Pour Charles Héon, il n'y avait de meilleur site pour choisir une terre avantageuse, un pouvoir d'eau qui formait la rivière des Ecarts. Il assista définitivement son domicile à cet endroit et retourna à Béancourt chercher sa femme, ses deux enfants, et ramena en même temps un de ses frères âgé de 16 ans, et un nommé Charles Thibaudan, connu sous le petit nom de Charles Castin. C'est le 15 mars 1825 qu'il commença la construction de son domicile, appelé dans le temps "petit chantier".

En 1827, les récits des succès de Charles Héon s'étaient rendus à Béancourt et à Gentilly. Ces aventures de succès inspirèrent les colons suivants à venir s'établir à Blanford : messieurs

Pierre Richard, de St Grégoire, Louis Tourigny, de Béancourt, Joseph Rousseau, Jean Rousseau, Clément Mailhot, Barthélemy Auger, Antoine Marchand, Joseph Neuville, Pierre Bruneau, David Lacharité. Le noyau grossissait et l'avenir des Bois-Francis était assuré. Il fallait cependant se mettre à l'œuvre pour la construction de bâtisses, d'un moulin à scie. Charles Héon, en 1827, construisit le premier moulin à scie des Bois-Francis, un moulin à chéasse comme on n'en voit guère de nos jours. C'était bien d'après la dernière invention du temps, si ce n'est qu'il fut érigé avec ce moulin.

En 1827, le nombre des colons augmenta encore et le brave Charles Héon songea à faire ouvrir un chemin qui put permettre une communication plus facile entre le domaine de Gentilly, les paroisses du bord du fleuve et Blanford. Après bien des requêtes et des efforts auprès du gouvernement, il obtint de l'aide, et cette année furent commencés les travaux de la grande route qui relie St-Louis de Blanford aux paroisses du fleuve St-Laurent.

On ne saura jamais les obstacles insurmontables qu'il fallut vaincre pour obtenir une route plus ou moins passable. Cette route, qui resta jusqu'en 1855 à la charge des contribuables de Blanford, Maddington, Bulstrode, était très onéreuse, même ruinée.

En 1855 il fut fait une demande au conseil de comté du district d'Arthabaska pour donner à M. Georges Benson Hall et à ses représentants, pour 99 ans, moyennant un péage, l'entretien de cette route, ce qui fut accordé. Parmi ceux qui ont aidé les colons nous pourrions citer M. Lagueux, riche citoyen de Québec, qui vendit par la suite sa propriété à M. Louis Massue, de Québec, en 1828. M. Massue aida Charles Héon dans la construction de son moulin à farine.

Cette année 1828, le Rvd Claude Gabriel Courtin, de St Edouard de Gentilly, vint, le 28 février, célébrer la messe dans la maison de Charles Héon. Ce fut la première messe qui fut célébrée dans les comtés de Mégantic et d'Arthabaska et dont ils parlent long-temps.

En 1835, Charles Héon construisit le premier édifice, moyennant la somme de deux cent quarante piastres. Ce ne devait pas être un monument bien extraordinaire. Mais, pour nos colons, c'était un lieu de rendez-vous important, et un lieu sacré qui devait désormais être un lieu de culte.

Oh ! qui dira en termes sublimes, toute la grandeur de ce moment inappréciable ! Le front prosterné, la figure toute imprégnée d'une ferveur ardente, les lèvres balbutiant religieusement des paroles de prière et de reconnaissance, le cœur s'élevant vers le Créateur !

Pour revenir à St-Louis de Blanford, nous devons dire que le premier canadien-français, qui fut franchi la limite des Bois-Francis, se nommait Charles Héon, venant de Béancourt, sa paroisse natale. C'était en 1825, le 17 février que Charles Héon venait de Béancourt, à peu de distance de la ligne séparant les Cantons de Blanford et de Maddington.

Il y avait, disaient ces voyageurs indiens, de belles rivières, de beaux grands arbres, de bonnes terres. C'est à ces récits que Charles Héon avait compris qu'il pourrait tenter fortune dans ces lointains forêts ; car, de ce temps, avec cet amour du soi, qui caractérisait nos ancêtres, il ne fallait guère s'écarter pour se trouver bien loin du clocher, surtout dans des forêts inconnues.

Pour Charles Héon, il n'y avait de meilleur site pour choisir une terre avantageuse, un pouvoir d'eau qui formait la rivière des Ecarts. Il assista définitivement son domicile à cet endroit et retourna à Béancourt chercher sa femme, ses deux enfants, et ramena en même temps un de ses frères âgé de 16 ans, et un nommé Charles Thibaudan, connu sous le petit nom de Charles Castin. C'est le 15 mars 1825 qu'il commença la construction de son domicile, appelé dans le temps "petit chantier".

En 1827, les récits des succès de Charles Héon s'étaient rendus à Béancourt et à Gentilly. Ces aventures de succès inspirèrent les colons suivants à venir s'établir à Blanford : messieurs

droits riches et prospères. Les citoyens de Blanford n'avaient plus à craindre la misère. Ils avaient désormais tous les moyens qu'offrent le progrès et la civilisation modernes.

Telle fut la fin des misères des premiers colons. Tels ont été aussi les sacrifices héroïques que se sont imposés ceux qui n'ont pas craint d'affronter les forêts de Blanford, où pas une figure blanche n'avait pénétré avant 1825, si ce n'est des sauvages que la chasse et la pêche attirèrent dans ces solitudes lointaines.

Les curés de St-Louis ont été les Rvds Charles Arthur de Carufel, de 1862 à 1871 ; Mes de Carufel, de 1871 à 1873 ; M. Bellemare, de 1873 à 1875 ; Rvd M. Julien, de 1875 à 1881 ; Rvd G. Brunel, de 1881 à 1887 ; Rvd Charles Mailhot, curé actuel de St Paul de Clueter, de 1887 à 1898 ; le Rvd Deslattes, de 1898 à 1904, et le Rvd Gustave Bourbeau, le curé actuel qui administre avec un dévouement apostolique ses ouailles, leur expliquant avec beaucoup de zèle les vérités de notre religion.

Dans ce court résumé que nous avons fait de l'établissement de Blanford, nous avons vu passer tout sur les différents événements qui ont servi à l'assemblage des matériaux solides de cette paroisse et de nos cantons. Le même homme a présidé à toutes les destinées de la colonisation, à la formation civile et religieuse de cette première pierre de l'édifice de nos Bois-Francis.

Les colons qui ont aidé dans son œuvre magistrale de l'édification régionale, ont participé à ses travaux, confiants qu'ils avaient pour leur guide un homme puissant dans les destinées de la Providence. Ils ont travaillé hardiment à seconder ses efforts, et le triomphe le plus grand, le plus noble possible d'imaginer, a couronné leurs espérances fécondes. Que ne devons-nous pas à ces travailleurs de la terre ? à ces défricheurs de la forêt ? à eux l'honneur d'avoir mis à découvert des sentiers pour l'avenir. A eux la gloire d'avoir légué à la postérité un héritage glorieux. A eux d'avoir donné à la génération actuelle ce qu'ils ont acquis par tant de fatigues, par tant de sacrifices dont la conception dépasse les plus beaux rêves de l'humanité. Ils ne sont plus avec nous pour nous raconter leur histoire. Les derniers de ces héros viennent de descendre dans la tombe pour joindre leur dernier repos, repos gagné au prix de l'abnégation et de l'amour de la patrie. Ils sont disparus ces héros, ces défricheurs pour ne plus nous raconter leur histoire, mais

A défaut des vieillards Les jeunes le diront, Nous serons encore présents pour chanter leur foi et leur patriotisme, car ils ont eu confiance en la religion et en la patrie. Souvent ils ont chanté leurs espérances d'avenir en faisant entendre de ces chants patriotiques dont nous parle l'abbé Trudel dans ses trois légendes. Ces liens d'amitié qu'ils entretenaient entre eux se fortifiaient par la confiance que leur inspiraient les dévoués missionnaires et leur espoir n'a pas été vain. Ils sont disparus, mais leurs œuvres les suivent. Ils revivent dans ce qu'ils nous ont laissé, et ce n'est pas en vain que nous leur rendons hommage.

La petite église de St-Louis de Blanford est encore bien solide malgré ses 70 ans. Elle est nette, mais tout y respire la foi, la religion. Il y a quelques années, le Rvd M. Racine faisait célébrer à cette petite église d'un samedi qui venait de l'église de Notre-Dame des Victoires, de Québec. Cette précieuse relique de la vieille église de la Basse-Ville avait bien sa place dans la première église de nos Bois-Francis. Les mêmes sentiments provoquent les mêmes pensées entrant dans ce sanctuaire d'un âge qui s'étend.

Nous nous demandons si le grand Frontenac ne s'était pas agenouillé devant cet autel pour remercier Dieu d'avoir préservé Québec contre les tentatives de Phipps. Nous avons consacré un doux souvenir de ce beau pays de nos premiers colons. La belle rivière Béancourt, qui coule au pied de l'église aux flots tranquilles, laisse entendre sa plainte mélancolique. Elle redit la même histoire que nos ancêtres ont entendue. Elle semble veiller sur les destinées de ce petit coin de terre et de ses nombreux mandras qui se succèdent vers le grand fleuve, nous apprenant qu'elle harmonisait ses murmures éternels avec les espérances de nos premiers pionniers.

Qui se repose en paix, ces braves, dans le petit cimetière qui a recueilli les restes mortels d'une génération de géants. Ce sont eux qui, en dépit de grands et nombreux obstacles, par leur seul courage et sans aucune protection, ont tracé aux autres la route.

—M. Laferté, notre député, était ici lundi, en visite chez son parent, M. Joseph Vanasse. —M. le notaire Lippé, d'Acton Vale, était ici lundi, pour affaires professionnelles. —Mme Boucher, accompagnée de sa jeune fille, est en promenade à Ste Eulalie, chez M. l'abbé J. E. Roberge, son frère.

SHERBROOKE Sherbrooke 4.—Un affreux accident est arrivé vendredi à Eustis Jos. C. Caya, âgé de 18 ans, employé par la "Eustis Mining Company," a trouvé une mort horrible. Ses habits s'enroulèrent dans un arbre de couche, et il fut mis en morceaux avant qu'on l'eût recueilli sur la planche du moulin. A l'enquête présidée par le coroner Bachand, le jury rendit un verdict de mort accidentelle. —Vendredi, la flèche du clocher de l'église méthodiste de Beebe Plain a été renversée par la foudre. —M. C. C. Knight a été informé d'Ottawa que les soumissions pour la construction de la salle de manège

militaire seront demandées bientôt. Les plans sont pour une construction d'une valeur de \$75,000.

JOURNÉE SPORTIVE AU COLLÈGE

Lundi dernier nos Collégiens présentaient leur congé sportive annuel. Dès le matin, les organisateurs venaient visiter plusieurs magasins de Victoriaville pour faire l'acquisition des prix à distribuer aux heureux vainqueurs dans les différents amusements qui devaient avoir lieu dans la soirée.

M. Emile Bourbeau leur remit tout comme encouragement une belle chaîne de montre avec boutons de col et de poignet ; Ce prix de résistance échoit à M. Gilmour. Nos félicitations, à l'heureux gagnant.

Voici les noms des principaux amusements avec le nom des heureux vainqueurs.

COURSE DE VITESSE. Grands.—1er, M. Duval, 2ème, J. Farley, 3ème, A. Bédard. Moyens.—1er, J. Blain, 2ème, L. Beauchemin, 3ème, O. Provencier. Petits.—1er, D. Courteau, 2ème, H. Kirouac, 3ème, A. Millet.

COURSE A RECOULONS. Grands.—1er, J. Farley, 2ème, J. Boivin, 3ème, A. Bédard. Moyens.—1er, C. Beaudet, 2ème, J. Marchand, 3ème, N. Provencier.

COURSE D'OBSTACLES. Grands.—1er, Ed. Gilmour, 2ème, E. Walsh, 3ème, H. Levasseur. Moyens.—1er, A. Roberge, 2ème, N. Provencier, 3ème, C. Beaudet.

COURSE A QUATRE PATTES. 1er, Ed. Gilmour, 2ème, E. Boisclair, 3ème, J. Baril.

Course pour une boîte de surprise, contenant une bouteille une suce. L'heureux couronné fut M. Dumont.

SAUTS DE HAUTEUR A PIEDS JOINTS. Grands.—1er, N. Gouin, 2ème, J. Leduc. Moyens.—1er, O. Provencier, 2ème, A. Lessier.

1ER ENTRACTE.—UN VERRE DE BOSWELL! A nos bons vieux fumeurs pour allumer leur pipe à la course.

Grands.—1er, J. Boivin, 2ème, J. Leduc, 3ème J. Boisvert. Moyens.—1er, F. Meagher, 2ème J. Fontaine.

SAUTS DE LONGUEUR. 1er, M. Duval, 2ème, J. Leduc, 3ème, N. Gouin.

TIRER SUR LA CORDE. Chefs.—Alp. Gilmour et Carignan. Les vainqueurs furent du côté de M. Gilmour.

COURSE DES INFIRMES. 1er, A. Crête, 2ème, L. Lionne, 3ème, P. Saucier.

2EME ENTRACTE.—SOUPER. Après souper quelques exercices de gymnastique furent donnés par M. W. Lessier, H. Lemieux et W. Mercier.

Officiers, de Police, A. Godbout, F. Brousseau, Ed. Dugay, Elp. Gilmour. A sa surout remarquable plusieurs exercices du petit W. Lessier qui feraient honneur à bien des professionnels en gymnastique.

En somme nos écoliers passèrent une très agréable journée et, en allant goûter un repos bien mérité, chacun s'endormit, sans bécrot, vous pouvez le croire, et se leva le lendemain bien disposé à continuer avec entrain les examens de fin d'année.

FORESTIERS INDÉPENDANTS

Un grand concours donné par l'Assurance de l'Ordre des Forestiers Indépendants, d'ici au 1er juillet, afin de faire entrer un plus grand nombre de membres dans cette société. Ceux qui voudront entrer d'ici à ce temps, n'auront qu'à payer leur examen médical. Hétons-nous car ça ne sera pas de sitôt qu'on pourra entrer à si bon marché dans cet Ordre, vu que le prix ordinaire est de neuf piastres.

Pour information s'adresser à F. O. E. POITRAS, Secrétaire.

Dans les Bois-Francis

WICKHAM-OUEST.

—La première communion des enfants a eu lieu vendredi, le premier couré ; 17 petits garçons et 13 petites filles se sont approchés de la Table-Sainte, avec une piété impressionnante. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Z. Lahaye, notre curé.

Après la messe, il y eut rénovation des vœux du baptême, après que M. le curé reçut du scapulaire tous ces nouveaux communicants. Ces cérémonies furent très importantes. A cette occasion messdemoiselles Caya, institutrices de notre village, et leurs élèves, nous firent du très beau chant et de la belle musique.

—M. Laferté, notre député, était ici lundi, en visite chez son parent, M. Joseph Vanasse. —M. le notaire Lippé, d'Acton Vale, était ici lundi, pour affaires professionnelles. —Mme Boucher, accompagnée de sa jeune fille, est en promenade à Ste Eulalie, chez M. l'abbé J. E. Roberge, son frère.

SHERBROOKE Sherbrooke 4.—Un affreux accident est arrivé vendredi à Eustis Jos. C. Caya, âgé de 18 ans, employé par la "Eustis Mining Company," a trouvé une mort horrible. Ses habits s'enroulèrent dans un arbre de couche, et il fut mis en morceaux avant qu'on l'eût recueilli sur la planche du moulin. A l'enquête présidée par le coroner Bachand, le jury rendit un verdict de mort accidentelle.

—Vendredi, la flèche du clocher de l'église méthodiste de Beebe Plain a été renversée par la foudre. —M. C. C. Knight a été informé d'Ottawa que les soumissions pour la construction de la salle de manège

LA PEAU D'ANGUILLE

La peau d'anguille sert à beaucoup d'usages ; dans plusieurs contrées de l'Europe on en fait des liens assez forts dont on se sert pour les attelages ; en Tartarie, dans le voisinage de la Chine cette même peau remplace, sans trop de désavantages, les vitres des fenêtres.

Au bon vieux temps, lorsque la ficelle était rare, la peau d'anguille était fort utilisée dans nos campagnes ; on fabriquait de la babiche, servant à l'empaquetage, à la réparation des harnais, des chaussures ; on l'utilisait pour lier la batte au manche du fléau destiné à battre le grain sur l'aire. Une peau d'anguille servait à natter la conette de nos ancêtres, plus chinois de ça que nous ; nos grands-mères ne dédaignaient pas, non plus, de l'employer au même usage. Mais aujourd'hui, le tabac se vend si bon marché que les peaux d'anguille sont décidément discréditées comme article de toilette. All-z donc faire des suivez-moi avec des peaux sentant l'huile rance. On se ruinerait à mener Cupidon en laisse—en gants de Jouvin avec de pareilles rênes.

Livrées désormais aux corroyeurs, au lieu d'orner la tête des blondes, comme au bon vieux temps, les peaux d'anguille servent de renforts aux souliers, de cordons, de courrois ; au li u de mêler aux fleurs, ornements de la coquetterie, elles se rangent franchement dans l'industrie, qui, Dieu merci bat aujourd'hui la marche dans la voie du progrès.

A.-N. MONTPETIT

Bureau d'Enregistrement D'ARTHABASKA.

Jun 7 1906.

VENTES. Patrick Thérien à France Côté 169 St. Paul. De Cathér Doyle et al à A. McLeay Riddle Bross 847 à 847 b 847 c Tingwick. Lazare Rivault à Joseph Laplante p. N. E. 763 Warwick.

J. O. Pèpin à Dame Sara Pèpin p. 33 Prin. oville. Olivier John à Uldéric Paradis 279 et 280 Ste Hélène.

Zéph. Chantier, égal, à Nap. Rousseau 166 11e rg Simpson. Frs. Desaulniers à Luc Champagne p. N. E. 51 et 52 Horton.

Rom. P. à St Edouard Houde p. N. E. 152 et 156 St. Christophe. Achille Rhaudt à Ernest Verret p. n. 482 Bulstrode.

De Philom. Delorme à Alph. Desrochers 536 537 Warwick.

Une bonne maison avec emplacement à vendre sur la rue des courses, deuxième voisin de M. P. A. Robitaille. Bonnes conditions et bonne maison. Le fonds est vendu clair. S'adresser à M. Auguste Bourbeau.

L'Eglise d'Angleterre a un revenu annuel de 75 millions.

La moyenne de la maladie chez l'homme représente dix jours par année.

Mme Patti aime beaucoup les perroquets. Un jour elle en acheta un au prix de \$1 000.

BRIQUES EN CIMENT

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer au public, surtout aux entrepreneurs et constructeurs de bâtisses, qu'ils ont établi à Warwick, une briquerie pour fabriquer la Brique en Ciment pressée.

Cette brique sera fabriquée de différentes couleurs, au goût des acheteurs. Nous pouvons garantir cette brique comme bien supérieure à la brique ordinaire et pas beaucoup plus dispendieuse.

Nous invitons les entrepreneurs et tous ceux qui auraient besoin de bonne brique, à venir nous voir avant de placer leurs commandes ailleurs.

Nous serons prêts à en livrer au commerce vers le 1er de juin 1906.

R. & W. HAMILL, Warwick.

F. X. LEMIEUX & Cie

Agents d'Assurances et de Prêts et Placements.

ARTHABASKAVILLE

Nous prêtons sur billets, Polices d'Assurances, Hypothèques, Débitures Municipales, Corporations Scolaires, Fabrications de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100.

F. X. LEMIEUX & CIE, Arthabaskaville, 2 Janvier 1902

50 YEARS' EXPERIENCE

TRADE MARKS DESIGNS

ANYONE SENDING A SKETCH AND DESCRIPTION WILL QUICKLY OBTAIN OUR OPINION FREE WHETHER AN INVENTION IS PROBABLY PATENTABLE. COMMUNICATIONS STRICTLY CONFIDENTIAL. HARRISON & COMPANY, Patent Attorneys, 525 Broadway, New York.

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: 50 cents per month, \$5.00 per annum in advance. Single copies 10 cents.

COUR DE CIRCUIT.

Nm. 214. Simon Lamothe, commerçant de la paroisse de St Sylvestre, Demandeur.

Hilaire Bergeron, de St Wenceslas, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Arthabaskaville, 7 juin 1906.

Crépeau & Mailhot, Avts. du demandeur.

Adélaïde Picher, Dep. P. O. C.

GRANDE SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE AMATEURS DE VICTORIAVILLE

La Fête St. J.-Baptiste DIMANCHE, 17 Juin 1906

PROGRAMME

ANCIENS CANADIENS

DRAME EN TROIS ACTES ET UN TABLEAU PAR P. A. DE GASPÉ.

Table listing characters and actors: ARCHIBALD DE LOCHEL, JULES D'HABERVILLE, DE SAINT LUC, LA GRAND'LOUTRE, TALAMOUSSE, MONTGOMERY, JOSÉ, DUMAIS, FONTAINE, DUBÉ, PIERROT, MILICIEUX, SAUVAGES, SOLDATS ANGLAIS.

SYNOPSIS

Ier Acte.—Camp de Jules d'Haberville. II Acte.—L'Embascade.—L'ordre Barbare.—La reconnaissance. III Acte.—Camp sauvage.—Reconciliation.

Dans les entre-actes, musique par l'Orchestre de Victoriaville et chant par deux jeunes Demoiselles, artistes étrangères.

ADMISSION GÉNÉRALE :—35 cts

Portes ouvertes à 7 hrs. p. m. lever du rideau à 8 hrs.

La Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement 1855, BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. CAPITAL PAYE \$3,000,000 FOND DE RESERVE \$3,000,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION. WM. MOLSON, MARCHAND, Président. S. H. EWING, Vice président. W. M. RAMSAY, J. P. CLEGGHORN, H. MARKLAND MOLSON, LT.-COL. F. C. HENSHAW, WM. C. MCINTYRE, JAMES ELLIOT, Gérant général. A. D. DURNFORD, Chef-inspecteur et Supérieur inendant des Branches. W. H. DRAPEY, Inspecteur. H. LOCKWOOD, W. W. L. CHIFMAN, Assistants-Inspecteurs.

SUCCESSALES ALBERTA, Calgary. COLOMBIE BRITANNIQUE, Revelstoke, Vancouver. MANITOBA, Winnipeg. ONTARIO, Alvinston, Aylmer, Brockville, Cherterville, Clinton, Exeter, Frankford, Hamilton, James Street and Market Branch, Hensall, Highgate, Ironsboro, Kingsville, London, Meaford, Morrisburg, Norwich, Ottawa, Owen Sound, Port Arthur, Ridgetown, Simcoe, Smiths Falls, St. Mary's, St. Thomas, Toronto, Toronto Junction, Toronto Stockyards, Trenton, Waterloo, Wales, Woodstock. QUEBEC, Acton Vale, Arthabaska, Chicoutimi, Fraserville, Knowlton, Montreal, (St James Street, Market and Harbour Branch, St Catherine Street Branch), Québec, Sorel, Victoriaville.

AGENCES à Londres, Paris, Berlin, et dans toutes les principales villes du monde. Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs. Attention sérieuse apportée aux Collections. Intérêt alloué sur dépôts aux taux courants.

EXCURSION DE COLONS LAC ST. JEAN

Il y aura une Excursion de Colons, au Lac St. Jean, Mardi, le 3 juillet 1906

Départ de Québec à 8.15 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du lac St. Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1906-1907) auront droit de faire partie du voyage. Les billets seront bon pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion. Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 6 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Ferme Modèle à vendre

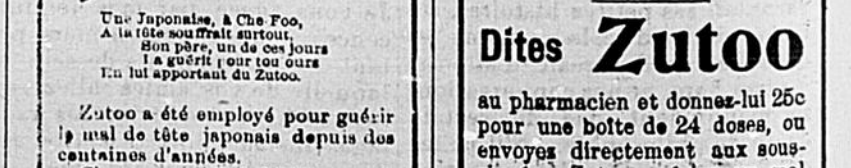
A un mille de Victoriaville ; le propriétaire de cette ferme a obtenu un médaille d'or dans un concours ouvert aux cultivateurs de la Province de Québec en l'année 1897. Cette ferme est de 100 acres de largeur et 28 de profondeur, très bien bâtie de maison, grange, hangar, glacière, laiterie, caveau, etc. etc. Bonne clôture, terre franche, pas de pierres nuisibles, terrain très facile à cultiver, bonne eau, grand verger.

Après de culture et tout le stock. Une autre terre de 100 acres à deux milles de la première, 50 acres de défrichés et 50 de bois de pulpe, cèdre, merisier, etc. etc. A vendre pour cause de manque de main-d'œuvre. Pour conditions s'adresser à Mat Vre CHARLES BOUTÉ, Victoriaville, comté d'Arthabaska, P. Q.

MAL DE TÊTE Dites Zutoo

au pharmacien et donnez-lui 25c pour une boîte de 24 doses, ou envoyez directement aux sous-signés. Zutoo guérira un mal de tête en 20 minutes et n'affaiblira pas le cœur le plus faible. Cause un rhume en un nuit.

B. N. Robinson & Cie, seuls propriétaires pour le Canada et les États-Unis. Centauck, Qué.



Zutoo a été employé pour guérir un mal de tête japonais depuis des centaines d'années. C'est un remède infailible, quelle que soit la cause du mal de tête. Il soulage les douleurs périodiques chez les femmes.

N'affaiblira pas le cœur le plus faible.

Mis sous forme de tablettes, 24 tablettes dans une boîte, 25c. Tous les apothicaires ou envoyés directement, franco par la poste, par B. N. Robinson & Co., seuls propriétaires pour le Canada et aux États-Unis, Centauck, Qué.